

NUMÉRO 23
NOVEMBRE 1968

PRISE DE COMMANDEMENT

A LA 12^e E. C.

Une prise d'armes a eu lieu sur la Base Aérienne de CAMBRAI, le 26 septembre à 11 h 30, à l'occasion du Départ du Commandant ROBINEAU et de la prise de commandement de la 12^e Escadre de Chasse par son successeur, le Commandant TRONCHET.

Cette cérémonie était présidée par le Général de Corps aérien François MAURIN, commandant la Défense aérienne et commandant Air des Forces de Défense Aérienne, en présence du Colonel GODDE représentant le Général commandant la 2^e Région aérienne, de Monsieur SENIE sous-préfet de CAMBRAI, du Colonel GIRARDON commandant la Z. A.D.N., du Colonel de SAINT-ROMAN commandant la Base aérienne 103 et de nombreux commandants de Base, d'Escadres aériennes et de Centres de Détection et de Contrôle.

Il convient de noter la présence du Général BRET, ancien Commandant la 12^e E.C. puis de la B.A. 103, présence toujours appréciée par le personnel de la Base.

Au cours de cette prise d'armes le Général MAURIN a remis l'insigne de Commandeur de la Légion d'Honneur au Général de PREMOREL (chef de la Division Programmes de



l'Etat-Major des Armées et ancien commandant de la B.A. 103 et celui d'officier de la Légion d'Honneur au commandant des PORTES (ancien commandant de la 12^e E.C.). Le commandant ROBINEAU a reçu l'insigne d'officier de l'ordre National du Mérite.

Un vin d'honneur et un repas de corps ont clôturé cette cérémonie, à laquelle participait la Musique de l'Air.



C'est dans une ambiance moins cérémonieuse mais combien sympathique et animée que se retrouvaient le lendemain soir, au cours d'un cocktail, les connaissances et amis que le Commandant ROBINEAU et le Commandant TRONCHET avaient tenu à réunir à l'occasion de leur départ et prise de commandement. Lors du bal qui suivit, le nouvel orchestre de la B.A. 103 faisait une première apparition très remarquée et l'ambiance alla crescendo jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

PHOTO 1 :
Les autorités saluent le drapeau de la 12^e Escadre de Chasse.

PHOTO 2 :
La prise de commandement du Commandant TRONCHET.

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

A LA 12^e E. C.



Cdt TRONCHET

Le Commandant TRONCHET est chef des Moyens Opérationnels et Commandant de la 12^e Escadre de Chasse.

Avant de le conduire à ce poste, sa carrière de pilote l'avait amené à servir en Afrique du Nord à la 6^e Escadre de Chasse, puis à la 20^e où il reçut un commandement d'Escadrille. Il préside ensuite aux destinées de l'Escadron de Chasse 1/4 à LUXEUIL.

Après avoir occupé plusieurs postes dans les Etats-Majors du 1^{er} CATAc et la FATAc, il assuma les fonctions de Chef des Opérations de la 12^e Escadre de Chasse depuis le 8 septembre 1967.

Le Commandant TRONCHET totalise 3300 heures de vol.



Dé gauche à droite : les Commandants RIGAL, TRONCHET et ROBINEAU.

Après deux ans de présence à la 12^e Escadre de Chasse qu'il commandait depuis le 13 septembre 1967, le Commandant ROBINEAU nous quitte pour une affectation studieuse à l'Ecole Supérieure de Guerre Aérienne où il se penchera sur les problèmes profonds de l'Armée de l'Air.

Comment lui exprimer notre regret de ce départ avec plus d'émotion et de façon plus élogieuse que le fit le Général MAURIN pour le succès de son commandement à CAMBRAI.

Nous savons le regret qu'il éprouve lui-même et, à qui le félicitait pour sa rosette de l'Ordre National du Mérite, il répondait : "Ce sont plutôt des condoléances qu'il faudrait me présenter".



Cdt LAGRAULA

Le Commandant LAGRAULA, qui vient de prendre les fonctions de Commandant en Second de la 12^e E.C., vient du 3^e Bureau des F.A.S. Au cours de sa carrière aéronautique, le Commandant LAGRAULA a commandé la 1^{re} Escadrille de l'Escadron de Chasse 1/9 et en Second l'Escadron 2/9 à METZ. Après sa transformation sur Mirage IIIC en 1965, il a commandé l'Escadron 2/2 à DIJON du 1.4.65 au 25.8.66.

Il totalise 2675 heures de vol.



Cdt DELEUZE

Le Commandant DELEUZE, nouveau Chef des Opérations de la 12^e E.C., était précédemment Chef de Section à l'Etat Major du Commandement des Ecoles. Ses affectations, l'ont conduit, entre autres formations, à la 2^e Escadre de Chasse à DIJON, à l'EALA 1/72 et à la 7^e Escadre de Chasse à NANCY-OCHEY où il a commandé l'escadron 3/7 du 13.4.65 au 22.7.66.

Il totalise 2565 heures de vol.

*

Le Commandant RIGAL a quitté la 12^e Escadre de Chasse pour prendre le commandement du C.D.C. 05/922 de DOULLENS. Les regrets que nous cause le départ de ce chef efficace sont un peu atténués par le fait qu'il reste un "voisin".

Son nouveau commandement l'amènera à se pencher encore sur les missions aériennes de la 12^e Escadre de Chasse qu'il aimait tant. Gageons qu'il y aura toujours à la 12 un B 2 sous pression pour le Commandant RIGAL.



Cdt RIGAL

Le Major nous quitte



Cne PLANTIER



Cdt POUPEAU

Après 2 ans et 28 jours à la tête des Moyens d'Administration, le Commandant POUPEAU nous a quittés pour assumer les fonctions de Conseiller administratif à l'Etat-Major de la Zone de Défense Aérienne - Sud à AIX-LES-MILLES et aussi pour préparer ce qui nous guette tous à plus ou moins brève échéance, une retraite qui souvent arrive un peu trop prématurément.

Excellent administrateur, le Commandant POUPEAU était aussi un fervent adepte du sport. Il le pratiquait chaque fois que les nécessités du service le lui permettaient et s'était d'ailleurs juré de quitter Cambrai sans l'"oeuf colonial" qu'il avait ramené d'Ivato.

Au cours du "pot" d'adieu donné au M.V.C. à l'occasion de son départ, le Commandant POUPEAU fit l'éloge du personnel qu'il avait sous ses ordres pendant son commandement et parut attristé de quitter la B.A. 103, bien que les rivages de la Méditerranée lui apporteraient sans doute plus de soleil.

Nous lui souhaitons un séjour agréable. Puisse-t-il trouver autant d'amis à AIX qu'il en quitte à CAMBRAI.

Son successeur, le Capitaine PLANTIER, fidèle Cambrésien malgré ses escapades outre-mer, reçoit la lourde tâche de poursuivre la bonne marche des MA 30/103. Nous lui souhaitons la bienvenue dans ses nouvelles fonctions.

DÉPART AUX M. A. 30/103

Arrivé aux M.A. en mai 1965, le Sergent-Chef BLONDIN Moïse était connu de toute la population de SAINTE-OLLE où il avait été domicile.

Travailleur, dévoué et excellent camarade, il était un rouage important de la Comptabilité Centralisée.

Revenu de CAEN (début '68) avec le B.S. en poche, nous comptions bien le garder très longtemps parmi nous. Malheureusement le D.R.Mu. de CREPY nous l'a enlevé et c'est le cœur gros que nous l'avons vu partir, nanti de tout un savoir, acquis au sein de la ruche "C.C.".

Nous lui souhaitons de trouver, en cette terre fertile en gibier, muguet et champignons, un accueil des plus chaleureux et nous lui souhaitons "bonne chance".

A l'Escadron de Bombardement DÉPART DU CAPITAINE LETULLIER

Le Capitaine LETULLIER nous a quittés début septembre. Arrivé le 30 Octobre 1965, il a participé activement à la création et à l'animation de l'Escadron dont il était l'un des plus anciens. Collaborateur précieux du chef des opérations, muté à CAZAUX comme chef des opérations de l'E.B. 2/91, nous sommes assurés qu'il y fera la preuve de ses talents d'animateur.

RÉCOMPENSE



S/C FAVAREL

Par décision en date du 25 Juillet 1968, le Général de D.A., Commandant la 2 R.A., attribué 5 points positifs au Sergent-Chef FAVAREL Alain du C.L.A. pour le motif suivant :

"Sous-Officier contrôleur à la vigie le 15 Juin 1968 a réa avec sang froid et célérité lors de l'atterrissement à contre piste d' SMB 2 en configuration turbine coupée".

Nos vives félicitations.

PRÉSENTATION AU DRAPEAU DE LA 68/5



Présentation au Drapeau de la 68/5

- LIBRAIRIE
- PAPETERIE
- STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin
C A M B R A I
Téléphone : 81.33.77



TIGER MEET 1968

Quelques participants : De gauche à droite :
Allemagne, Belgique, U.S.A., France, Italie, Canada

TIGER... TIGER... ROAR !!

Cela ne vous inspire pas tellement ! Eh bien, sachez ignorants que vous êtes, que les Tigres se sont rassemblés... Et quels tigres ! Toutes les escadrilles ayant pour insigne le Tigre ont pour coutume de se retrouver ainsi chaque année. Aussi du 16 au 20 septembre, l'Escadrille Tigre du Grand 1/12, invitée par le 439^e Squadron de l'Armée de l'Air Canadienne, a délégué ses plus dignes représentants à LAHR.

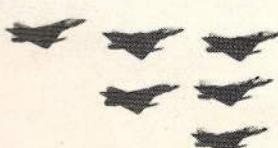
Rencontre internationale s'il en fut, car outre les Canadiens et les Français, on pouvait voir les Belges de Kleine Brogel, les Allemands d'Oldenbourg et de Leck, les Américains de Bitburg et de Woodbridge, les Italiens de Cameri et avec eux toute une pleiade d'avions de Chasse : F 104 - G 91 - F 100 et bien sûr SMB 2.

Quand vous saurez ce qui s'est passé : une arrivée bien arrosée, des vols ou le Super Mystère montra trop longtemps son train d'atterrissement, une démonstration aérienne suivie d'un défilé très spectaculaire, un banquet où l'humour anglo-saxon fut à l'honneur, des contacts humains très fructueux entre pilotes, accueil très chaleureux des Canadiens, vous saurez alors ce qu'est un TIGER MEET.

Et si par hasard vous passez au 1/12, ne manquez pas d'aller voir les trophées et cadeaux qui de TIGER MEET en TIGER MEET complètent la décoration de l'Escadron.

*

Exercice "SAUTERELLE"



Remarquable passage en formation serrée des "MIRAGES III E" de la 3^e Escadre de Chasse, en détachement à CAMBRAI du 23 au 27 septembre pour l'exercice "SAUTERELLE" et conduits par le Capitaine SIMON.

CAMPAGNE DE TIR DU 2/12

Août, mois de vacances, de détente, de repos ! Le 2/12 lui est en campagne de tir ; mais personne ne l'aura regretté tant cette campagne fut satisfaisante dans les airs, sur terre et en mer.

L'échelon précurseur, mécaniciens plus quelques pilotes, est en place dès le vendredi 2 août et peut déjà profiter d'un dimanche après-midi très ensoleillé. La fête commence le lundi à l'arrivée des bêtes à feu. Cela commence bien : le G.C.I.* est en panne, et ce ne sera pas la dernière fois !

La nouveauté sera pour tous, ou presque, la Soulé acoustique qui doit entendre les obus passer dans un rayon de 3 mètres autour d'elle. Mais au 2/12, on ne se contente pas de faire entendre : on préfère toucher, et même, pourquoi pas, abattre les Soulés. Voici d'ailleurs notre bilan :

274 tirs restituables, 180 tirs touchés ou écoutés. Tous, même le chef-pilote, s'étant qualifiés, l'entraînement se poursuit sur panneau remorqué. Les remorquages sont et seront toujours une partie de plaisir qu'on aimerait laisser aux autres. Le bilan panneau est le suivant : 86 tirs, 33 tirs ayant plus de 3 trous, soit 39 % sur un total de 423 sorties de tir en 238 h 30.

Les à-côtés de la campagne sont heureusement plus variés en été qu'en hiver et le camping, la pêche, la chasse sous marine et les ballades se partagent les faveurs de beaucoup d'entre nous.

A signaler un record établi par l'équipe italienne SAN-SILVESTRI-LUNARDELLI qui ramène 54 nacres en une demi-journée.

Malheureusement tout à une fin et le rêve s'achève le 27 par un retour joyeux à la pensée de revoir le plat pays et ses brumes.

* GROUND CONTROL INTERCEPTION
des interceptions depuis le sol.

Système de contrôle

LES MIGRATIONS DU S. M. B. 2

Si vous avez pu voir le Lieutenant BALDO plus bronzé qu'à l'accoutumée, ne vous en étonnez plus, car un certain lundi de septembre il s'est envolé en compagnie de deux pilotes de Chateaudun vers des cieux bien plus ensoleillés que ceux de Cambrai à cette époque.

Ce voyage touristique sur les jets de l'Armée de l'Air et aux frais d'Israël consistait à convoyer trois SMB 2 pour l'Entretien Majeur en Israël et à en reprendre trois autres bien entendu.

Cambrai, Solenzara puis Athènes et déjà les vacances commencent car le DC 3 chargé de la remise en oeuvre est tombé en panne quelque part en Italie. Pendant trois jours trois pilotes français découvrent les charmes d'Athènes (même les plus secrets), puis sans autre incident terminent leur voyage à l'aérodrome de Tel Aviv-Lod. Nouveau tourisme aux pays bibliques : le lac de Tibériade, le Mont des oliviers, Jérusalem et sa ville arabe où le Lieutenant BALDO, paraît-il, passe tout à fait inaperçu !

Et c'est le retour, non sans avoir versé quelques larmes sur le Mur des lamentations. Trois SMB 2 "tout neufs" décollent pour reprendre leur dur labeur sur les Bases de Creil et de Cambrai.

Le retour se passe très paisiblement, mais tout le monde ne peut qu'admirer unanimement la témérité de ces trois pilotes qui, sans aide radio-radar sol, ont entrepris ce long voyage de douze heures digne des plus grandes épopées aéronautiques!!!

SAINT-MICHEL PATRON DES PARAS



Remise des récompenses : De gauche à droite :
Lt MARSAT, Col. de SAINT-ROMAN, Sgt VALLET et S/C GENTIL

Lundi 30 septembre, sur la base aérienne 103, c'est la fête traditionnelle des paras.

La météo laisse présager dès les premières heures de la journée beaucoup de joie pour nos hommes-oiseaux. Dès onze heures, les invités attendent devant les hangars du GERMAS, les prouesses de nos amateurs. L'Adjudant GARAUF, chef moniteur de la Section, regarde tourner le brouillard d'un œil d'envie. La "biroute" accuse des sautes d'humeur inquiétantes, mais l'anémomètre de Monsieur HIBON, directeur du Centre Inter-Club de LILLE permet d'avoir pleinement confiance ; il indique imperturbablement 6 m/s... tandis que la météo annonce un 18 noeuds paisible.

C'est parti ! Des coupoles éclatent dans le ciel plutôt gris. Le premier stick largué par Madame VIOLIN qui est aussi des nôtres se termine par un bain d'eau salée pour la cheville foulée du Sergent-chef MAXIMI, tandis que, au grand regret de tous, notre dentiste prenait inexorablement le large et disparaît au hasard dans un champ de betteraves.

Toutes ces prouesses méritent d'être arrosées. Le hangar chauffé est propice à la bonne humeur. Le Colonel de SAINT ROMAN félicite le sergent-chef GENTIL et le Sergent VALLET pour leur première place au championnat de FRANCE, excellence par équipe au combiné à NANCY.

Mais, la partie n'est pas finie, voilà un "trou" et les enrages de chute libre rendissent leur "pépin". Encore une "vache" tandis que cinq de nos vétérans révèlent aux néophytes l'art de se servir des "cabillots".

Après tant d'émotions, il est temps de se réunir autour de la Sainte Table et de clore ainsi une agréable journée.

N.D.L.R. - sur explication d'un parachutiste confirmé :

"Un trou", lorsque les conditions météo ne sont pas favorables est une amélioration de ces conditions qui permet une pratique normale du parachutisme.

"Une vache" est un atterrissage en dehors de la cible, pour des raisons indépendantes de la volonté du parachutiste. !...

"Les cabillots" est la commande de direction du parachute.

A propos de sécurité

Souvent, nous entendons employer le terme C.P.A. au cours de conversations ou de débats qui naissent après tel ou tel accident du travail.

Mais que veulent dire ces trois lettres ? C.P.A. veut tout simplement dire : Commission de Prévention des Accidents.

Cette commission a pour mission de veiller à la sécurité du personnel, de lui faire prendre conscience du risque professionnel et de proposer toutes mesures utiles pour la prévention.

Dans toutes les unités ou services au sein desquels la commission de prévention vit et agit, elle fait reculer l'accident d'une façon sensible.

Malheureusement elle n'agit pas partout où elle le devrait. Elle n'a parfois qu'une activité fictive se bornant à approuver de beaux rapports vides de réalisations concrètes.

Le chef ou l'exécutant (ou les deux) font preuve d'une indifférence coupable. Il est fréquent aussi que se manifestent ici ou là des méfiances instinctives. Or, la C.P.A. n'est pas du tout chargée, tel un gendarme, de sanctionner.

Aussi à quelque rang que vous soyez, inquiétez-vous de votre C.P.A. et accordez lui une collaboration et une confiance sans réserve.

Il s'agit de votre sécurité, de votre vie, et de celle de tous vos camarades de travail.

"La sécurité est l'affaire de tous pour le bien de chacun".

SECURITE D'A PROPOS

La scène se passe en Angleterre. L'ingénieur de sécurité traverse l'atelier. Il remarque un ouvrier qui travaille sans casque et lui demande la raison de son oubli.

— "mon casque me tient trop chaud".

A quelques mètres un autre ouvrier est dépourvu de couvre-chef - même question :

— "mon casque me fait froid à la tête".

Conclusion de l'ingénieur de sécurité :

"Eh bien ! Faites l'échange..."

La

Centrale Electrique de la B.A. 103

Quel est ce bourdonnement provenant de la centrale ? Fabriquons-nous notre électricité et serions-nous devenus indépendants de l'E.D.F. ?

Non, la Base est bien alimentée par le réseau E.D.F. et, en temps normal, la centrale se contente de contrôler la distribution du courant aux différentes unités. Mais, si celle devient nécessaire, elle est capable de produire sa propre électricité. Un groupe électrogène tourne en permanence et, à la moindre défaillance du secteur, subvient aux besoins du réseau dit de "sécurité" qui alimente les radars, le balisage, la tour de contrôle... Quatre autres Diésels sont prêts à démarrer pour fournir le courant aux autres utilisateurs.

D'ailleurs ce vendredi matin, jour des essais, on se passe allègrement du secteur E.D.F. à la B.A. 103 ! La centrale devient une ruche très affairée et surtout très bruyante, car tous les Diésels tournent.

Sous le haut patronage du Commandant du GERMAC, la centrale est dirigée par l'Adjudant-Chef DIEBOLT, qui dispose de trois sergents et de six soldats.

N'ayez crainte, vous ne pouvez manquer longtemps d'électricité... L'équipe veille vingt quatre heures sur vingt quatre. Au diable les bougies !

FIÈVRE A L'E. B. 3/93

EXERCICE DE SÉCURITÉ NUCLÉAIRE A CAMBRAI

Le temps presse à ce qu'il paraît. La balle vole de main en main, rebondit puis disparaît... Qui écrira un article sur l'Evaluation pour Flash 103 ? Eh bien s'il le faut, sacrifices au journalisme et penchons nous sur cette triste période. Située à mi-chemin entre les grands bouleversements du mois de Mai et la kermesse de la bêtise, elle n'a cependant copié sur aucune de ces périodes et a su garder son caractère d'où l'humour est exclu mais non la bonne humeur.

Nous l'attendions avec impatience, car depuis quelques mois les briefings se succédaient à vive allure pour tenter de combler les lacunes de tous ceux, Dieu sait s'ils sont nombreux, pour lesquels les lesbiles qui régissent les Forces aériennes stratégiques ne sont pas des livres de chevet.

Enfin le 22 juillet, alors que les 3 coups de 15 heures sonnaient au clocher d'Epinoy, et que dissimulés derrière les vitres de nos bureaux respectifs nous scrutions anxieusement la grille du filtrage, un cri partit de la salle de Préparation missions : les voilà ! Une superbe 403 aux armes de l'Armée de l'air venait de "Marquer le pas". En effet, ne rentre pas chez nous qui veut, et même un Colonel doit montrer patte blanche (à plus forte raison s'il est évaluateur). Le GUSP fait son devoir et lève les dernières grilles qui permettent aux tigres assoiffés de science de se lancer dans l'arène. avec pour objectif n° 1 : la salle d'OPS. Dans cette dernière l'Officier de Permanence Opérationnelle se torture pour essayer de trouver une solution qui lui permettra de parer les coups...

"A vos rangs... fixe !**", "Mes respects mon Colonel", "Repos. Puis-je téléphoner au COFAS..." "Allo Taverny ? Ici Hector" et le combiné est remis en place.

Mais les spectateurs ne se laissent pas prendre, la ruse étant de taille. Pourtant un calme relatif règne sur l'ensemble du premier étage tandis que la commission tend ses filets : le troupeau est cerné. Le pôle d'attraction de ces pauvres hères est une espèce de placard troué de fenêtres lumineuses où apparaissent des signes qui pour le profane sont du domaine de notre regretté Champollion.

Brusquement une sonnerie réveille chez eux un réflexe dit de Pavlov et la ruche s'anime. Les fenêtres du-dit placard se colorent, les signes se succèdent rapidement, on se croirait dans un tir forain, mais personne n'a de carabine.

L'O.P.O. plonge dans ses dossiers, s'empare de l'intercom et en abaissant toutes les clés lance un appel angoissé. Le superviseur l'imité avec le Tanoï, instrument dont il connaît toutes les ficelles, puis il regarde son chef qui, magnifique d'aisance, se met à marteler le piano qui se trouve sous le placard sus-cité, les visées se remettent à tourner... Les équipages, présents l'instant d'avant reviennent du rez-de-chaussée ; essoufflés, mais souriants, ils sont habillés de pieds en cap et n'ont à leur avis rien oublié. Hélas, une cruelle déception les attend ; pas encore question de décollages sur alerte, mais des tas de questionnaires et pour certains un interview, le tout plein de questions vicieuses que nous ne pouvons divulger.

Vers le soir, en guise de repos, alors que le secrétariat éprouvé par des recherches d'archives regagne ses pénates, certains équipages sont invités à rejoindre une villa (que peut-être vous admirez souvent) située en bout de piste et munie du confort dernier cri. Mais là encore ils sont pourchassés par des reporters et par des gens qui se croient les émules du Colonel CRESPIN les obligent à participer à des jeux qui n'ont rien d'Olympique ; seul le chrono apporte peut-être un semblant d'analogie.

Le troisième jour (se seraient-ils enfin lassés ?) les évaluateurs abandonnent et s'enferment dans une pièce pour eux réservée ; ils en ressortent en même temps qu'un épais nuage de fumée avec aux lèvres un sourire qui en dit long... Le second de cette commission, bien connu de la plupart se croit obligé de jouer les Ministres de l'Information : "Dans l'ensemble la situation est bonne, vous lirez le détail dans le compte-rendu officiel qui paraîtra demain". Ouf ! c'est fini, ils nous quittent pour d'autres lieux. Notre Commandant ne cache pas son contentement et réunissant le gérant du mess et l'adjoint de discipline, il organise un pot ou vin cuit et Ricard-coulant-à-flots feront oublier ces affreux moments. Mais hélas, c'est en chantant "Ce n'est qu'un au-revoir" que nous nous séparons, car il n'est que trop vrai que nous les reverrons.

Lt GOUERY

*N.D.L.R. : Tant pis pour l'article 52 du décret 66 - 749... dans ces circonstances mieux vaut plus que pas assez.

Il s'agit d'un exercice destiné à tester le plan d'intervention de sécurité nucléaire des bases aériennes F.A.S. Organisé par le bureau Protection et Sécurité du CFAS, il a été déclenché inopinément sur la base.

Contrairement à certaines bases surévaluées dans ce domaine, les M.S.P. et le D.A.M.S. de la B.A.103 étaient restés, jusqu'à présent, à l'écart des préoccupations des évaluateurs... jusqu'à ce 24 Juillet. Car à cette date, profitant de la belle saison, la commission d'évaluation débarqua sur la base avec toute la discrétion qui la caractérise.

Disons tout de suite qu'il n'y eut aucune surprise, les services de renseignements des M.S.P. ayant pu établir jusqu'au lieu exact de la "manipulation".

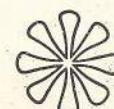
Et à l'heure H, au départ du premier fumigène, tous les participants, conditionnés par une logue préparation, réagirent avec célérité et intelligence.

Il y eut bien quelques bavures : c'est ainsi qu'au cours de l'intervention incendie, deux pompiers s'arrosèrent copieusement l'un l'autre comme pour mieux conjurer la chaleur de Juillet. On cite aussi le cas de cet officier supérieur, évaluateur de son état, qui resta de longs instants prisonnier entre deux portes grillagées du D.A.M.S.

Et quand le renfort du C.E.A. arriva sur la Base, le gros du travail avait été fait par les gens du D.A.M.S., dirigés de main de maître par un officier P.D. (1), à l'inlassable activité.

La note finale attribuée par l'Evaluation fut à la hauteur des circonstances. Elle plaçait la B.A. 103 en tête du classement jusque là dominée par MONT-DE-MARSAN.

(1) Permanence du D.A.M.S.



Quand vous déménagerez
prenez donc

LEGRAIN

Un ancien de chez nous

27, Av. du Peuple Belge
à LILLE - Tél. 55.27.47

20, Rue de l'Argonne
à PARIS - Tél. BOT 65.42

Se déplace partout, même à Cambrai

JOUR DE FÊTE A ARLEUX

Toute la population des environs est venue se distraire à Arleux, pour la fête de l'ail. Parmi tous ces gens se trouve l'Adjudant THIFRYCE, de la base aérienne 103.

Vers 0h 30, après s'être divertie toute la soirée et une bonne partie de la nuit, au son d'un orchestre musette, ce militaire s'en retourne au domicile de ses parents. Tout à coup, une bande de jeunes "délinquants" lui tombe dessus "à bras raccourcis". Tout surpris par cette attaque soudaine, notre héros ne peut que se défendre tant

bien que mal, mais bientôt il doit s'incliner sous le nombre et est laissé pour "mort" sur le trottoir. Des passants attardés le découvrent inanimé et le transportent en voiture à l'hôpital le plus proche.

Huit jours plus tard, étant sans nouvelle de son chef d'atelier, le commandant d'unité prévient le service des effectifs qui, aussitôt, lance un avis de recherche et voilà notre adjudant considéré comme déserteur.

Cet incident ne serait pas arrivé si l'Adjudant THIFRYCE avait prévenu son chef de service (soit par lettre, soit par un parent). D'autre part, il ne faut pas non plus oublier le service contentieux de la B.A. 103 (tél. : 81.38.90 - poste 312) qui aurait pu se mettre en rapport avec la gendarmerie de l'air pour effectuer une enquête.

Lorsqu'un militaire ou un agent civil de l'Etat subit des blessures causées par un tiers (accident de la circulation, accident de chasse, rixe etc...) il doit en rendre compte sans délai au Colonel commandant la base (service contentieux), aux fins de constituer un dossier de réparations civiles.

ACTIVITÉS des RÉSERVISTES

Réunion des principaux responsables

L'année "scolaire" des réservistes devant commencer le 1er octobre, une réunion groupant les principaux responsables des réserves a eu lieu en la salle d'honneur du P.C. base le vendredi 20.09.68.

Le Colonel de SAINT ROMAN qui présidait la séance, a d'abord présenté le Commandant de réserve PARISOT Clovis, dans ses nouvelles fonctions officielles d'Officier de réserve adjoint base (O.R.A.B.) aux participants qui étaient :

— Pour la réserve :

- Le Capitaine LEBLANC commandant le CAPIR de Lille
- Le Capitaine RIBEAUCOURT commandant le CAPIR de CAMBRAI
- Le Lieutenant DELCAMBRE chargé de l'instruction des réserves
- L'Adjudant DUPLOUY sous-officier de réserve adjoint base (S/ORAB)

— Pour l'active :

- Le Lieutenant LEFRANC Officier MOB Base
- Le S/Lieutenant JACQUEMIN du bureau Instruction Base

Le Colonel a ensuite rappelé les rôles des Centres Air de perfectionnement et d'information des réservistes (CAPIR) en précisant que les commandants de ces organismes étaient directement placés sous son autorité, alors que les responsables des différentes associations, telles que ANORAA et ANSORAA, doivent s'adresser aux O.R.A.B. ou S/O.R.A.B. pour prendre contact avec la B.A. 103.

La préparation du prochain championnat régional de tir des réserves et la mise au point de l'instruction militaire et professionnelle des réservistes, pour l'année 1968/69, étaient également à l'ordre du jour.

La prochaine réunion a été fixée au mois de Janvier 1969

La nouvelle organisation du C.A.P.I.R. de Cambrai

Une réunion préparatoire à l'année d'instruction 1968/1969 a eu lieu au Service mobilisation de la BA 103 le samedi 28 septembre



Réunion du 28/09/68

Le CAPIR de CAMBRAI était représenté par :

- Le Capitaine RIBEAUCOURT, commandant de cet organisme
- le Lieutenant DELCAMBRE
- l'Adjudant DUPLOUY
- Le Sergent-chef BOISSE
- Le Sergent AVIO.

La réorganisation de cet organisme fut la principale question traitée.

- La partie "Instruction" a été à nouveau confiée au Lieutenant DELCAMBRE, compte tenu des excellents résultats obtenus au cours de l'année 1967/68.

- Le Sergent AVIO a été chargé de "l'information" : mise sur pied des programmes - recherche de sujet et organisation des conférences - visites d'installations civiles et militaires - séances de cinéma.

- Les relations publiques seront assurées par le S/Chef BOISSE déjà spécialiste de ce genre de travail de par sa profession.

- Le recrutement de nouveaux adhérents ainsi que les différents travaux de secrétariat restent à la charge du commandant du CAPIR qui sera aidé dans cette lourde tâche par l'Adjudant-chef DE-BUT, adjoint au chef de la section MOB. base et également par le S/Chef BOISSE.

- La préparation du championnat de tir régional 1969 représente également un très important travail ; le Capitaine RIBEAUCOURT, le Lieutenant DELCAMBRE et le S/Chef BOISSE en ont néanmoins accepté la charge.

Au cours de cette même réunion, le programme des activités du 4⁰ trimestre 1968 a été établi comme suit :

- Dimanche 20 octobre à 9 h 30.

Rassemblement à la BA 103 de tous les réservistes, membres du CAPIR de CAMBRAI avec exposé des activités envisagées et projection de films.

- Dimanche 17 novembre 1968 à 9 h 30.

Séance d'information sur la sécurité nucléaire et la protection NBC.

La conférence faite par du personnel d'activité des Moyens de Sécurité et de protection (MSP) sera agrémentée d'une exposition de matériels correspondants et d'une démonstration pratiquée.

- Dimanche 15 décembre : Journée à réserver par les membres des CAPIR de CAMBRAI et de LILLE.

Les séances de tir auront lieu au stand de CAMBRAI, terrain de la Buse, de 14 h 00 à 18 h 00, les samedis 9 et 23 novembre, et 7 et 21 décembre.

C. A. P. I. R. DE LILLE

La réunion de mise en route du C.A.P.I.R. de LILLE pour l'année 68/69 a eu lieu à la Maison des Ailes de LILLE le dimanche 13 octobre 1968.

Elle était dirigée par le Capitaine de réserve LEBLANC commandant le C.A.P.I.R. de LILLE assisté de l'officier MOB. de la B.A. 103.

De nombreux réservistes avaient tenu à marquer de leur présence cette manifestation au cours de laquelle le Capitaine LEBLANC retraça les activités 1967/1968 et énonça les brillants résultats obtenus par plusieurs des membres de cet organisme.

Le programme 1968/1969 fut élaboré ainsi que diverses questions intéressant les réservistes telles que :

- Préparation aux examens militaires et professionnels.
- Championnat régional de tir des réserves 1969 dont la préparation a été confiée au S/Lt LOUBEL.

Le Commandant du CAPIR a fait ensuite ressortir l'aide efficace apportée par le Commandant de la B.A. 103 et les cadres actifs de cette formation, aide qui a été très appréciée au cours de l'année écoulée.

A l'issue de cette réunion, un apéritif a été offert à tous les présents pour fêter les différents succès qui seront énumérés dans le prochain numéro de FLASH 103.

ÉCHOS DU D. R. Mu 04/652 PRISE D'ARMES

Une prise d'armes a eu lieu le jeudi 19 septembre, à CREPY EN LAONNOIS à l'occasion de la prise du commandement du D.R.Mu par le Capitaine BOYER.

Cette cérémonie était présidée par le Général SAUVANET commandant la 2 Région aérienne en présence de Monsieur PEREAU-PRADIER, Préfet de l'Aisne, du Colonel de SAINT ROMAN commandant la Base aérienne, et de nombreuses autorités civiles et militaires.

Le Drapeau de la 12⁰ Escadre de Chasse participait à cette prise d'armes à laquelle la musique de la 2⁰ Région aérienne prêtait son concours.

Cette cérémonie fut aussi à bien des égards celle du souvenir du Commandant NADER, prédecesseur du Capitaine BOYER, mort à la suite d'une cruelle maladie.

Le Lieutenant CARETTE officier adjoint du DRMu fit l'éloge du disparu, éloge auquel le Général tint à s'associer au cours des traditionnelles allocutions qui sont de circonstances lors d'une prise de commandement.

ACTIVITÉS SPORTIVES

Alors que se continue la saison de natation, au cours de laquelle bon nombre d'entre nous apprennent quelques rudiments de brasse, le foot ball a repris ses droits.

L'équipe rénovée disputa le vendredi 20 septembre dernier le premier match amical de la saison contre l'équipe de la BA 103 de CAMBRAI. La première mi-temps fut favorable à nos couleurs puisque nous menions par 2 buts à 0.

Mais l'équipe de la BA 103 se resaisit durant la seconde période et finalement remporta la rencontre par 3 à 2.

Nos joueurs furent un peu déçus de ne pouvoir offrir une victoire à leur nouveau Commandant, le Capitaine BOYER ainsi qu'au Lieutenant CARETTE, Officier des sports, qui assistèrent à ce premier match.

Disons tout de suite que cette partie se déroula dans le meilleur esprit sportif et qu'aucun des joueurs ne démerita. Avec un peu d'entraînement, notre équipe devrait à l'avenir fournir de bons résultats.

Un pot mit fin à cette rencontre qui démontra une fois de plus que l'important n'est pas de gagner, mais de participer.

CARNET

* Naissance :

Sylvie fille du Sergent LERY née le 17.09.68

MUTATION

Le S/C BRODESOLLES quitte le D.R.Mu 04/52 pour la B.A. 725 à CHAMBERY.

SPORT AUTOMOBILE

DES HOMMES...



SOUCIEUX

COLEREUX

JOYEUX

Pourquoi courent-ils ?...

Pourquoi meurent-ils ?...

Pilote de course... La Grèce avait ses marathoniens, Rome ses gladiateurs, le monde moderne a ses pilotes de course ! Tous ont en commun le goût du risque, le goût des honneurs, le goût de l'argent et, quand il n'y a pas d'argent, la passion pure et simple. La passion et le goût du risque sont de tous les domaines, de toutes les classes !... L'argent et la gloire sont réservés à une certaine élite, en l'occurrence aux quelques vingt à trente meilleurs "volants" du monde ; j'ai cité les pilotes de formule 1.

Qui sont-ils ?... Têtes brûlées ?... Certainement pas ! des surhommes ?... pas du tout ! Des gens dévoués au progrès et à la technique ?... vous me faites sourire !... Non ! simplement des hommes ! Des hommes qui rient et pleurent comme tout le monde, qui ont des femmes et des gosses, une famille et la même sensibilité que vous et moi ! Ce sont des gars qui ont les jambes coupées quand un de leurs copains se tue sur le circuit, des gars qui ralentissent devant les stands pour signaler à leur femme que tout va bien, que l'accident annoncé ne les concerne pas !... Ce sont aussi ces mêmes hommes qui choisissent la grille de départ où la prime est la plus conséquente, qui vont aux U.S.A. pour les Dollars, en Italie pour la Lire, en Angleterre pour la Livre !... Des hommes qui, pour éviter une bataille avec le fisc "changent de coin" !... Clark avant sa mort avait acheté une villa aux Caraïbes et Stewart va s'installer en Suisse pour éviter la ponction gouvernementale !... Des hommes qui vivent, conscients de leur réussite et qui en connaissent le prix ! Ils savent que tout se

joue en quelques secondes ! Leur condition physique doit être au-dessus de tout reproche et leur réflexes ultra-rapides. Si Amon est un fumeur invétéré, il s'astreint à une éducation physique de damné ! Graham Hill est un ancien rameur de la Royal Navy, Stewart a été sélectionné des jeux olympiques comme tireur aux pigeons et Brabham a une vie entièrement régulière. De plus ils sont sages !... Ritchie Gunther n'ayant pu se qualifier aux essais à Monaco en 1967 a renoncé définitivement à la compétition, estimant ne plus pouvoir piloter en course sans danger !... Voilà ce qu'est un pilote de F 1...

Comment se fait-il qu'ils soient si admirés, entourés de mystère ? Probablement parce qu'ils jouent avec leur vie comme un simple bourgeois fait sa partie de cartes dominicale ou, plus simplement parce qu'ils symbolisent pour tous un rêve à peine effleuré, quelque chose d'incomparable, sans référence de base !... Un spectateur juge facilement un joueur de football ou un crossman... il le peut, car il a tâté du cross ou du ballon durant sa jeunesse ! Face aux hommes masqués et casqués aucun point de comparaison n'est possible. On tente simplement de comprendre, on étudie telle façon de prendre un virage, telle ou telle trajectoire... on guette leurs réactions et aussi... pourquoi pas... on va les voir pour l'accident !... Est-ce un peu du cirque ? Certes !... l'homme moderne a un point commun avec Néron, le goût du spectacle violent ! Il guette avec un brin de sadisme l'accident, la tête à queue spectaculaire qui enverra bolide et pilote dans le décor !... mieux !... un film de tel ou tel essayant



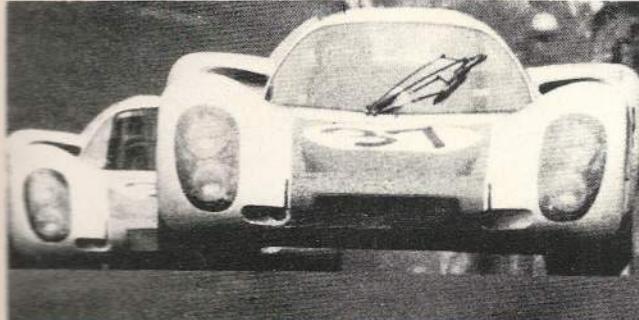
L'Ecossais procède avec son mécanicien à d'ultimes réglages sur la Lotus encore intacte

de se dégager de sa voiture se négociera peut-être un très bon prix...

Trois hommes ont marqué trois époques !... Le premier, NUVOLARI faisait partie des défricheurs, époque de l'aventure et de l'exploit !... Savez-vous que ce gaillard mettait un casque spécial quand il avait décidé de gagner une course !... Il fallait que tout le monde le sache !... Puis vint Jean Manuel FANGIO en compagnie d'Alberto ASCARI ! ASCARI s'est tué à MONZA en voulant éviter une voiture, FANGIO est un concessionnaire milliardaire en Amérique du Sud ! Deux hommes, deux destinées !... FANGIO retiré, l'ère des pilotes mécaniciens constructeurs de voitures s'ouvrirait. Dès que l'on a un nom, on monte sa petite usine et en général, on réussit très bien ! Le pilote businessman est entré de plein pied dans le monde de la course. Finies les demi-mesures et le côté play-boy que nous avons connu. Non seulement il faut être pilote, mais avant tout excellent mécanicien ! Regardez Mac Laren testant un prototype !... Un tour ou deux, puis arrêt au stand ! brève explication, on "far-fouille" dans le moteur, un geste du directeur du stand et c'est

reparti !... Dix, quinze fois le manège recommencera pour préciser telle ou telle chose ! Quant à Jim CLARK, regardez la photo ci-jointe, juste avant qu'il ne se tue à Hockenheim. Voilà !... ces gens-là font un métier et ils le font consciencieusement, soyez en sûrs ! Ne haussez plus les épaules quand l'un d'eux disparaît dans les flammes ! Sa mort mérite le même respect que vous accordez à celle de l'ouvrier tombé d'un toit ou tué en "SOLEX" sur le chemin de l'usine. La course est un travail au sens plein du terme, avec ses problèmes, ses plaisirs, ses gains et ses déboires ! Que personne ne dise plus que c'est inutile car chaque jour, à tous les instants, la liste noire des accidents de la route est diminuée par les progrès que la course dicte aux constructeurs ! Clark, Bandini, Schlesser et les autres ne sont pas tués pour rien !... Leur mort est la malheureuse conclusion du risque qu'ils prenaient constamment pour permettre au bon "pépé" du dimanche de rouler en toute sécurité à 80 à l'heure car le progrès est et restera toujours dans la course.

S/C SAUVAGE



DE LA PISTE

A LA ROUTE



ACTIVITÉS DES CLUBS DE LOISIRS

CLUB AGRICOLE

Visite du centre d'insémination artificielle de Frais-Marais



Le mercredi 21 août, une quinzaine de militaires du club agricole ont visité le centre d'insémination artificielle de FRAIS-MARAIS-LEZ-DOUAI qui relève de l'Union Régionale des Centres d'Elevage et d'Insémination Artificielle (U.R.C.E.I.A.).

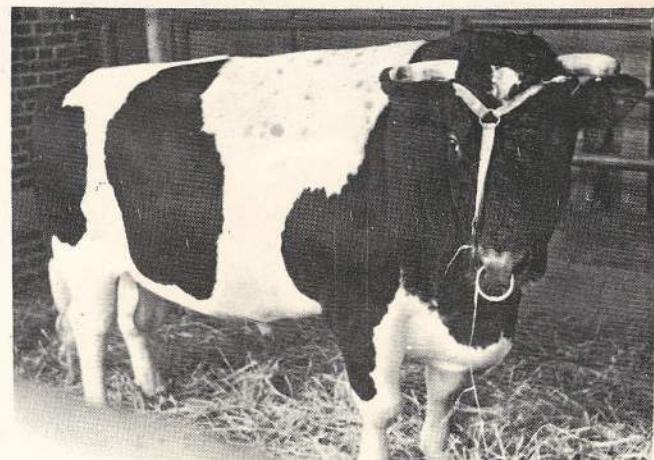
Monsieur DAUCE, attaché à la direction de cet établissement a tout d'abord défini l'organisation et l'activité de l'U.R.C.E.I.A. Puis, il a exposé les méthodes employées pour l'insémination arti-

ficielle et plus particulièrement le testate des taureaux qui est une des fonctions principales de l'Union.

Cet exposé a été suivi d'une visite commentée des laboratoires où le sperme subit différents traitements depuis la récolte jusqu'à la répartition, en passant par la dilution, la vérification au microscope, la mise en paillettes préalablement imprimées et référencées, la congélation dans les vapeurs d'azote, et la conservation dans l'azote liquide (- 196° C), qui permet de garder intact pendant plusieurs années le sperme d'un taureau reconnu améliorateur de la race bovine.

Le déplacement des membres du club s'est terminé par une visite aux 135 pensionnaires du centre, magnifiques bêtes dont on peut voir un spécimen ci-dessous. A noter qu'une autre taillerie d'une centaine de taureaux, dépendant de l'U.R.C.E.I.A. existe à MONFLIERES dans la Somme.

Tous les membres du club ont été satisfaits de cette visite qui leur a permis de juger les moyens et les méthodes de travail de l'U.R.C.E.I.A. qui, avec ses quelques 240 taureaux, en majorité de race FFPN (Française Frisonne Pie Noire), joue un rôle de premier plan pour l'amélioration du cheptel bovin français.

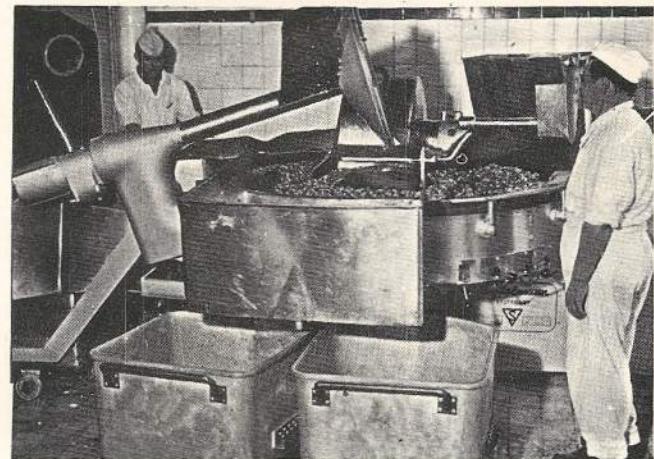


CLUB "DÉCOUVERTE"

Visite des Ets CABY

La fabrication des saucissons, des pâtés et des "cochonailles" n'a plus de secrets pour les membres du club qui ont participé le mercredi 25 septembre à la visite des établissements CABY de SAINT-ANDRE.

Tout leur fut expliqué, avec force détails, depuis l'achat des bestiaux jusqu'à la crème de foies de volailles truffée au porto.



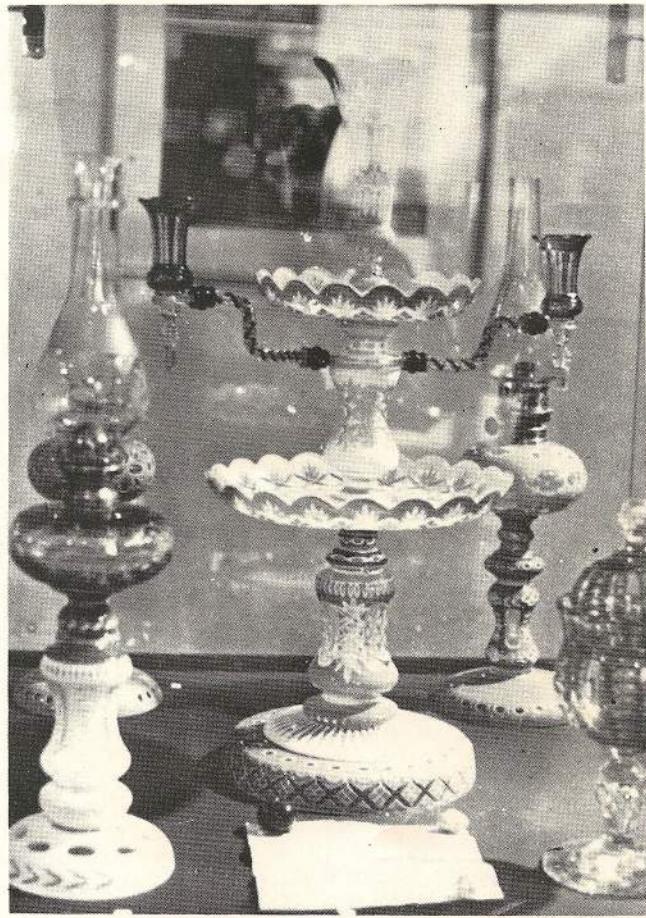
Visite passionnante et même impressionnante quand on pense que la chaîne d'abattage "avale" 350 porcs en une heure, soit 5 à 6 porcs à la minute, pour les restituer en chair à saucisses !

Rien n'est perdu ; les viandes sont découpées et désossées, puis converties en salaisons et jambons ; des services annexes traitent les graisses et les saindoux, récupèrent les sous-produits d'abattage (sang, poudre d'os, crins, onglets, boyaux etc..)

Bref, ce fut une visite intéressante et passionnante qui, même en matière de charcuterie, réconcilia les adeptes de la fabrication industrielle automatisée (type Chicago) et les fins gourmets amateurs de bonnes terrines de pâté (style grand'maman).



Visite du musée de verre de Sars-Poterie



Musée ? Non, si l'on entend par là une exposition d'objets, répertoires, classifiés, figés à jamais dans des cercueils de verres apelés vitrines. Il s'agit de toute autre chose à SARS-POTERIE ; des objets certes, mais qui vivent par leur forme, par leur origine et par leur fonction dans la vie quotidienne. S'ils sont exposés, c'est parce qu'on les a arrêtés un instant dans le temps et dans l'espace ; on les sent prêts à repartir dans le milieu qu'ils servent ou qu'ils décorent. Leur origine : le travail gratuit d'ouvriers qui en lieu et place de casse-croûte préféraient "bousiller" - c'est le terme - donner libre cours à leur sens de la création dans la fabrication d'objets d'art destinés à être donnés en cadeaux, jamais à être vendus. Leçon d'amour de l'art, s'il en est de la part de gens très pauvres - beauté des formes,

finesse des lignes, richesse des coloris ; chaque objet d'une grâce parfaitement accomplie semble garder le reflet de la joie d'avoir été créé pour lui-même, sans autre but que sa propre beauté dans l'émerveillement des hommes. Cela se voit, se respire dans chacune des pièces de ce musée. Chaque oeuvre montre dans ses reflets l'histoire de sa création, comme dans une boule de cristal ; on y voit avec une implacable netteté des souffleurs de verre en haillons, le visage brûlé, hâtant leur fin 15 heures par jour devant la gueule d'un four pour que leur survivent, cruelle ironie, des œuvres à la fragilité, du verre ; on y voit aussi ces enfants mal éveillés, les phalanges cassées, le crâne couvert de "bosses" pour que "rentre le métier" ; et de toute cette misère naît une création qui a la pureté de l'irréel.



ACTIVITÉS SPORTIVES

FOOT-BALL

Creil engage. Sur une interception de LIBERKOWSKI la balle est transmise à BESNIER qui, de 20 mètres, en coin à gauche, d'un magnifique tir tendu bat HAMIACH, gardien de but de CREIL.

3' CAMBRAI 1 CREIL 0

Le jeu se déroule sans heurts, les équipes dominant tour à tour. Sur un centre de MASCARO, LIBERKOWSKI tire en force, HAMIACH renvoie dans les pieds de COIN qui marque.

19' CAMBRAI 2 CREIL 0

CREIL ne tarde pas à réagir et RICHARD, effaçant deux adversaires se présente seul devant LINIER, (gardien de but de CAMBRAI) et marque :

27' CAMBRAI 2 CREIL 1

Coup franc à la limite des 18 mètres, RICHARD (encore lui !) tire et marque dans le coin supérieur droit des buts.

Score à la mi-temps : CAMBRAI 2 CREIL 2

Dès la reprise, CAMBRAI attaque et c'est contre le cours du jeu que sur coup franc de 30 mètres RICHARD (toujours lui) porte la marque en faveur de CREIL

65' CAMBRAI 2 CREIL 3

CAMBRAI réagit de plus belle et MANIACH n'a pas assez de ses mains pour renvoyer le ballon sur 3 tirs consécutifs de LIBERKOWSKI à la 68'.

La réussite n'étant pas cambrésienne, lors d'une attaque de CREIL, DELISLE, trompe son gardien donnant ainsi un quatrième but à CREIL qui n'en espérait pas tant.

88' CAMBRAI 2 CREIL 4

Score final sévère pour l'équipe de la B.A. 103 qui ne put concrétiser une domination territoriale due à un jeu collectif bien construit,



Equipe de CREIL

RUGBY



Equipe de la B.A. 103

Debout de gauche à droite :

2 CI. LINIER 2 CI. DUCROQUET Sgt DELISLE 1 CI. RICHEZ
2 CI. MARTEL Sgt PHILIPPE Sgt POISSONNIER

Accroupis de gauche à droite :

Sgt LIBERKOWSKI Sgt COIN Sgt BESNIER
Adjt MASCARO Sgt ATTELLY

Devant une équipe soudée et pratiquant un rugby offensif malgré un temps épouvantable, CAMBRAI fit mieux que se défendre.

Après un début de match prometteur où il exerçait une domination hélas stérile par manque de coordination des mouvements, CAMBRAI perdit pied et le ministère marqua un essai qui dérouta le XV cambrésien.

Cinq minutes plus tard, nouvelle attaque parisienne qui, par un débordement de l'ailier, aplatisait dans l'enbut, ce qui portait le score à 8 - 0.

CAMBRAI se reprenait quelque peu, et par son pilier gauche réduisait l'écart.

A la mi-temps, score : 11 - 3 en faveur de la B.A. 117.

Malgré les efforts des courageux cambrésiens, les parisiens firent cavalier seul durant la deuxième phase du jeu. Ils marquèrent trois nouveaux essais dont un transformé, ce qui amenait le score à 22 - 3. La fin du match fut sifflée sur ce résultat.

PARIS présenta une très belle équipe qui semble être l'équipe fanion de la 2^e R.A.



B.A. 117 bat B.A. 103 22 - 3

Pour la B.A. 117 : 6 essais - 2 transformations

Pour la B.A. 103 : 1 essai

PING-PONG

Le samedi 28 septembre eut lieu une rencontre internationale au Service des Sports de la B.A. 103. Il s'agissait d'un match de ping-pong entre l'équipe de la Base et celle du Centre Sportif des Forces Aériennes Belges.

Deux groupes de trois joueurs pour chaque équipe se sont affrontés en match simple. CAMBRAI remporta cette épreuve par 9 à 0 pour les premiers groupes et 7 à 2 pour les seconds. La B.A. 103 fut encore victorieuse au cours des deux matches en double qui suivirent.

Il était peu charitable de laisser repartir nos amis belges avec le souvenir d'une défaite. Tout le monde à la B.A. 103, s'attacha à leur faire oublier cet échec sportif en leur réservant le meilleur accueil...

Un vin d'honneur les réconforta, puis le bal du Mess Sous-Officiers les entraîna jusqu'aux premières lueurs de l'aube.



Pfiit, c'est bien la peine de faire campagne de tir à SOLENZARA!... pour rentrer bredouille?...

HISTOIRE de CHASSE



- Oh! mais depuis quelle a quitté son Capitaine, elle fume comme un sapeur....
- Eh! oui elle s'est mise au Caporal ordinaire.

DECADENCE

ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

► TOUTES MARQUES ◄

▼

Fourniture toutes Pièces moteurs

▼

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

Téléphone 392

CARNETS

Naissances

RAPHAEL	né le 04.10.68	Sgt DAZIN René	E.R.T. 17 103
LAURENCE	née le 12.10.68	Sgt/C MATHIEU Pierre	E.P. 21 103
STEPHANE	né le 01.08.68	S/C LOUVET Gérard	DAMS 12 093
SYLVIE	née le 17.09.68	Sgt LERY René	DRMu 04 652
FABIEN	né le 20.09.68	Sgt MICHEL'	E.B. 03 093
JEAN-FRANCOIS	né le 06.09.68	Sgt GUY Jean-Pierre	E.B. 03 093
KARINE	née le 18.09.68	2 CI. DEBOUDT Alain	M. Gx 40 103
CHRISTOPHE	né le 04.09.68	C/C GRANDAlain	M.A. 30 103
JEAN-JACQUES	né le 23.09.68	2 CI. LAVIAUX Jean-Paul	45 103
OLIVIER	né le 23.09.68	2 CI. VERDENAL Christian	20 103
BRUNO	né le 26.09.68	Sgt LEDRU Jean-Marie	GERMAS 15 012
YANNICK	né le 21.09.68	Sgt TILLIER Lionel	GERMAS 15 012
ANNE	née le 09.09.68	Sgt ROBAICHE CLAIVE	GERMAS 15 012
CAROLINE	née le 10.09.68	Sgt CRESSON Paul	GERMAC 16 103
DOMINIQUE	né le 17.08.68	S/C TARDIF Régis	GERMAS 15 012
MAXIME	né le 09.08.68	S/C GUEDET Robert	GERMAS 15 012
STEPHANE	né le 09.09.68	2 CI. GALLET Jean-Claude	M. Gx 40 103
MARC	né le 05.09.68	Cne KRIER René	E.C. 00 012
FABRICE	né le 27.07.68	2 CI. GARCIA Francis	M. Gx 40 103
FLORENCE	née le 24.08.68	S/C ESTEVE Charles	E.B. 03 093
HERVE	né le 21.06.68	2 CI. SAINT POL	E.P. 21 103
DOMINIQUE	né le 30.08.68	2 CI. TALLEUX Daniel	M. Gx 40 103
CATHERINE	née le 01.08.68	A/C LEBLANC FLEURY	M.T. 10 103
EMMANUEL	né le 01.08.68	2 CI. DUBREUIL Marc	E.C. 00 012
SANDRINE	née le 24.07.68	Cne HAMON Roger	E.B. 03 093

Mariages :

Sgt GALLOY Michel	E.R.T. 17 103	avec Mademoiselle LELONG Martine	le 03.08.68
Sgt BORGELLA Jean-Claude	GERMAC 16 103	avec Mademoiselle PENDUFF Marie-Françoise	le 06.07.68
2 CI. LEGARD Daniel	M. Gx 40 103	avec Mademoiselle DELLESSE Christiane	le 27.07.68
Sgt BLONDEAU Jean-Claude	E.C. 00 012	avec Mademoiselle BENICOURT Micheline	le 27.07.68
Sgt THOMAS Jean-Marie	GERMAS 15 012	avec Mademoiselle CAMBRELENG Brigitte	le 06.07.68
1 CI. LESNE Jean-Pierre	E.C. 00 012	avec Mademoiselle DELATTRE Colette	le 21.09.68
2 CI. COLEAU Jean-Michel	SSIS 23 103	avec Mademoiselle DESFONTAINE Madeleine	le 21.09.68
1 CI. FELIX André	PACS 65 103	avec Mademoiselle LANTHIER M. Antoinette	le 14.09.68
Sgt CARVALMO André	M.O. 05 103	avec Mademoiselle VANMESSCHE Huguette	le 01.06.68
S/C BIANCHI Gérard	E.C. 02 012	avec Mademoiselle JACQUEMIN Chantal	le 27.07.68
Sgt DINDINAUD Jean-Claude	GERMAS 15 012	avec Mademoiselle POUGET Sylvette	le 05.09.68
Sgt POUILLET Serge	M.O. 05 130	avec Mademoiselle PORTANT Roberte	le 31.08.68
Sgt LIOTARD Alain	GERMAS 15 012	avec Mademoiselle GILLET Danièle	le 07.09.68
St LENAY Hubert	E.B. 03 093	avec Mademoiselle LERAT Monique	le 17.08.68
Cal KROPLEWSKI Gérard	GERMAC 16 103	avec Mademoiselle SAPETA Alfreda	le 24.08.68
Sgt BARDOUX Alain	GERMAC 16 103	avec Mademoiselle SZYMANSKI Aniela	le 05.08.68
Sgt VEUX Christian	E.B. 09 093	avec Mademoiselle PHILIPPI Danièle	le 06.07.68
Sgt DEBOUDT Philippe	E.C. 00 012	avec Mademoiselle JACQUES Francine	le 27.07.68
Sgt DORDET Alain	E.C. 00 012	avec Mademoiselle DANQUIGNY Christiane	le 17.07.68
2 CI. DORME Jacques	E.B. 03 093	avec Mademoiselle RAINGEVAL Michèle	le 05.10.68